

boucher de loin en loin et un seul à la fois. Tout ouvrir en même temps serait une richesse perdue.

En religion et en morale M. Petit-Senn est croyant.

« Celui qui ne voit pas Dieu partout ne le trouve nulle part.

« On fait une mort douce après une vie pure, comme en arithmétique on obtient la preuve d'une règle juste. »

En politique, il a peu d'estime pour les tribuns et les agitateurs populaires, et, citoyen d'une république, il juge avec sévérité ceux qui préfèrent le nombre à la vertu.

« Le tribun exalté par la populace, ainsi que l'arbre grandi dans un marais, perd en consistance ce qu'il gagne en élévation.

« Ce que les hommes politiques passent le moins au pouvoir, c'est de se passer d'eux.

« L'ambitieux traite ses amis comme les bâtons d'une échelle; il s'y cramponne avec les mains pour monter, puis les foule aux pieds.

« Quelques charlatans disent qu'ils se doivent à leur pays, mais c'est la seule de leurs dettes dont le pays leur ferait volontiers l'abandon.

« Les abus les plus criants sont ceux dont on ne profite pas. »

Cette vérité sans fard n'est-elle pas de tous les temps et de tous les lieux ?

« Dans les temps de crises politiques on n'a que des opinions, les vertus ne comptent pas.